

Quant aux attérissemens progressifs, plus notables dans la partie droite ou méridionale de la Lombardie inférieure, que dans la partie opposée, si on s'en raporte aux monumens matériels et historiques, qui sont connus, à datter de 15 à 18 cent ans, avant l'ére chretienne, on verra que ces progrès ont été très inégaux dans les diverses époques, et dans les parties diverses, ou bien qu'ils ont été très inexactement observés. Par exemple, à Ravennes, à Adria, et à Spina, d'après M. *Filiasi*, dans les premiers mille ans, la mer se seroit retirée très lentement. Ensuite à compter de l'époque de la ruine de cette ville célèbre (*Spina*) jusqu'au temps de *Strabon*, c'est à dire, dans l'espace de 434 ans, l'attérissement auroit gagné près de onze milles: tandis que du temps de *Strabon* jusqu'aujourd' huy, c'est à dire, dans le laps de 1778 années, il auroit à peine gagné quatre milles. Et cependant plus bas, vers Ravennes, dans le seul laps de temps des Gots au temps présent, la mer s'est retirée de sept milles. Mais ces variations dépendent d'autres causes diverses, et surtout de l'état antécédent, déjà plus ou moins comblé des lagunes, avant leur attérissement définitif.

Pour ce qui est de l'intervale compris entre les différens ramaux du Pô, comme entre ce fleuve et les bouches de l'Adige, on ne peut nier qu'il n'ait tantôt gagné, tantôt perdu. Par ex-